

Cardial

H. Camps-Fabrer et J.-P. Daugas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2065>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1993

Pagination : 1777-1779

ISBN : 2-85744-581-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

H. Camps-Fabrer et J.-P. Daugas, « Cardial », in Gabriel Camps (dir.), *12 | Capsa – Cheval*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 12), 1993 [En ligne], mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2065>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

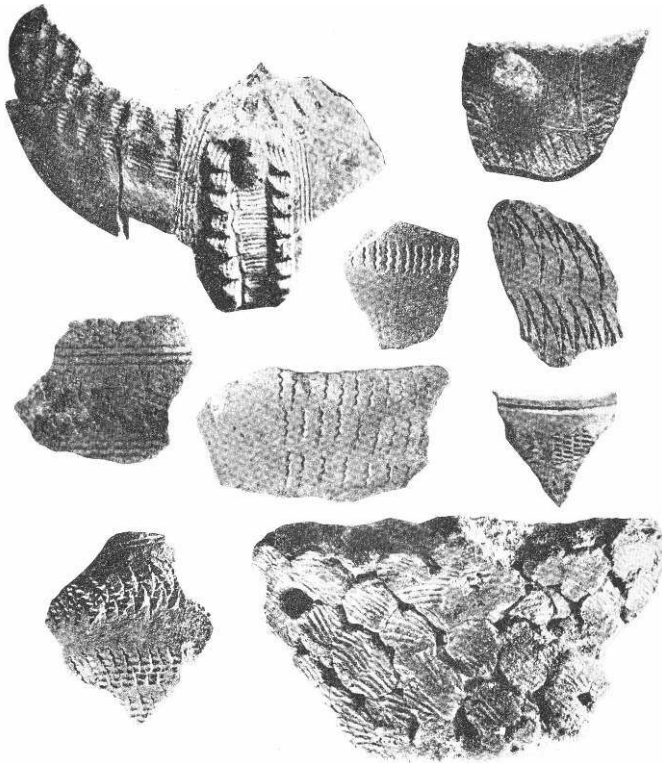
© Tous droits réservés

Cardial

H. Camps-Fabrer et J.-P. Daugas

- 1 Le Cardial, faciès du Néolithique ancien méditerranéen désigne, à l'origine, un décor de céramique impressionnée à l'aide d'une coquille de cardium. Par extension, cette céramique si caractéristique a donné son nom à la civilisation du Néolithique ancien ayant livré de la céramique cardiale *sensu stricto*. La civilisation cardiale s'étend depuis le nord-ouest de l'Italie, le sud de la France formant une bande continue jusque sur le littoral de l'Espagne orientale et méridionale et celui du sud du Portugal : dans ces régions, la place stratigraphique de cette culture est bien établie dans les sites des Arene Candide en Ligurie, de Chateauneuf-les Martigues (Bouches-du-Rhône) et de Roucadour (Lot). Depuis une décennie, une nouvelle aire d'extension, considérable, a été révélée sur la façade atlantique jusqu'au delà de l'estuaire de la Loire (Colloque de Liège, 1988).

Céramique cardiale d'El. Khrill (région de Tanger), (photo A. Jodin).



- 2 Qu'est donc la céramique cardiale ? Il s'agit de vases modelés dont la paroi externe a été décorée à l'aide d'une coquille de cardium, voire même de pecten ou de moule.
Si l'on examine une carte de répartition du décor cardial en Afrique du Nord, il apparaît nettement que la région du Maroc septentrional est la seule représentée. Plusieurs gisements ont livré des tessons ainsi décorés : ce sont, au sud de Tanger, les grottes d'El Khril, la grotte des Idoles, celles d'Achakar et de Taagart, vaste gisement révélé par J.-P. Daugas qui s'étend sur 5 hectares, dans la région de Ceuta, celles de Gar Cahal et de Caf that el Gar. Il faut y ajouter, après les découvertes de J. P. Daugas, la grotte du Casino à Rabat et la sépulture d'El Haroura 2.
- 3 Les grottes d'Achakar ont livré les premiers tessons lors des fouilles du père Koehler (1931). Dans les grottes d'El Khril, où dans les niveaux les plus profonds apparaissaient régulièrement des tessons décorés au cardium, les fouilles postérieures de Jodin (1957-1958) allaient confirmer la présence du Cardial dans le Nord du Maroc.
- 4 Dans la grotte dite des Idoles, les petites statuettes en terre cuite se trouvaient dans les niveaux supérieurs appartenant au Néolithique final, mais une sépulture cardiale a pu être datée de 6900-6000 BP (thermoluminescence sur céramique et ossements), lors des recherches récentes de la mission franco-marocaine.
- 5 Dans la région de Tanger, M. Tarradell (1954) dégagait 5 niveaux néolithiques à Gar Cahal, près de Ceuta ; dans le niveau III, la céramique cardiale se trouvait associée à une céramique peinte que J.-D. Evans avait proposé de rapprocher du style de Serraferlicchio. Depuis, les fouilles de J.-P. Daugas ont montré que la céramique peinte, peut-être moderne, n'était pas en place, le gisement ayant été bouleversé par l'aménagement d'un four à chaux. Le site de Taagart, à 80 km au sud de Tanger est établi sur une dune

consolidée et l'occupation cardiale couvre Sha. Le site a été daté de 6900-6500 BP à partir de charbons, de coquilles et de tessons de céramique.

- 6 A Caf that el Gar, site dominant la mer au-dessus de Tetouan, M. Tarradell (1957-1958) avait dégagé une stratigraphie très intéressante : le niveau III livra, en plus d'une céramique cannelée appartenant à un Néolithique plus récent, de la céramique cardiale. Les fouilles récentes de J.-P. Daugas ont permis de reconnaître un habitat cardial couvrant 150 m². Des analyses de charbon au C 14 ont donné des âges de 7000-6000 ans.
- 7 La grotte du Casino à Rabat a livré un vase entier tout à fait semblable à celui d'Achakar, par sa petite taille, la forme conique du fond et le décor en bandes réalisé selon la technique de l'impression pivotante. Cette découverte confirme la découverte du tesson cardial des la grotte des Contrebandiers (6000 BP) et étend considérablement vers le Sud la zone d'extension du Cardial au Maroc qui ne peut plus être limitée à la seule région du Détroit.
- 8 Les formes de la céramique cardiale du Maroc sont assez bien connues grâce aux vases d'Achakar, et de la grotte du Casino et aux nombreux tessons des autres sites : il s'agit de vases subsphériques à large ouverture et faible étranglement séparant l'orifice de la panse. Certains vases possédaient un col cylindrique bien dégagé de la panse. D'autres enfin, à fond conique, étaient dépourvus de col.
- 9 Le décor répond à trois tendances (Camps-Fabrer, 1966) : tendance à couvrir de grandes surfaces du vase par des bandes ornées de motifs en flammes obtenus par la technique de l'impression pivotante ; tendance très nette à composer un décor complexe par alternance ou juxtaposition de motifs différents ; tendance affirmée à utiliser le décor plastique par adjonction de cordons rapportés ou de boulettes de pâte écrasée. Il est intéressant de noter que ces caractères bien typiques se retrouvent dans la céramique cardiale d'Espagne.
- 10 Il n'a pas été reconnu d'autres céramiques cardiales en dehors de ces régions. G. Aumassip a toutefois signalé un décor obtenu semble-t-il à l'aide d'un petit pecten, dans la grotte du Midi à Oran. Les motifs obtenus grâce à des coquilles variées du Néolithique du Sahara atlantique appartiennent à un autre monde (Petit-Maire, 1979), mais la technique est identique.
- 11 Au Maroc, s'est donc développée une civilisation cardiale appartenant à une phase récente, d'origine ibérique et où sont attestés la culture de céréales et l'élevage du mouton. Les relations que la céramique cardiale révèle entre la Péninsule ibérique et l'extrême nord marocain iront croissant, à mesure que l'on avancera vers le Néolithique récent et le Chalcolithique.
- 12 A El Mnasra (Témara), cinq squelettes ont été découverts dans des fosses creusées dans une couche archéologique appartenant au Néolithique ancien à céramique cardiale.

BIBLIOGRAPHIE

CAMPS G., *Les civilisations de l'Afrique du Nord et du Sahara*. Paris, 1974, Doin.

Actes du Colloque de Liège (novembre 1988). *Études et recherches archéologiques de l'Université de Liège*, vol. n° 39, 1990, 464 p.

CAMPS-FABRER H., *Matière et art mobilier dans la préhistoire nord-africaine et saharienne*. Mém. V du CRAPE. Paris, 1966, AMG.

DAUGAS J.-P., 1991, Communication à la commission de Pré et Protohistoire du Comité des Travaux historiques et scientifiques (séance du 22 octobre 1991).

JODIN A., « Les grottes d'el-Khril à Achakar, province de Tanger. » *Bull. d'archéol. maroc*, 1958-1959, t. III, p. 249-313.

KOEHLER R.P.H., *La grotte d'Achakar au Cap Spartel*. Publ. de L'Inst. d'Ét. et de Relig. de l'Évêché de Rabat, 1931, n° 1, 44 p., 22 pl.

LACOMBE J.-P., ELHAJRAOUI A., DAUGAS J.-P., « Études anthropologique préliminaire des sépultures néolithiques de la grotte d'Elmnasra (Témara) ». *Bull. trim. de la Soc. d'Anthrop. du Sud-Ouest*, 1991, 26/3, p. 163-178.

PETIT-MAIRE N., *Le Sahara atlantique à l'Holocène. Peuplement et écologie*. Mém. XXVIII du CRAPE. Alger, 1979, 340 p.

TARRADELL M., « Noticia sobre la excavacion de Gar Cahal. » *Tamuda*, 1954, t. II, p. 344-358.

TARRADELL M., « Caf that el Gar, cueva neolitica en la región de Tetuan (Marruecos). » *Ampurias*, 1957-1958, t. XIX-XX, p. 137-166.

TARRADELL M., « Sobre el Neolitico del Noroeste de Marruecos y sus relaciones. » *Tamuda*, 1958, t. VI, p. 279-305.

INDEX

Mots-clés : Néolithique, Préhistoire, Céramique